

## **Jac et MouRuJeuC : 90 ans, toujours debout !**

Il était une fois un drôle de personnage qui avait un drôle de prénom, il s'appelait Mourujeuc. Il faut bien prononcer toutes les consonnes « MouRuJeuC » Il est né dans le milieu rural. Ses racines rurales sont bien profondes. Normal il a toujours vécu là ! C'est comme si le temps avait très peu d'impact sur lui. Il a quelques rides mais si peu ! Pourtant il va fêter ses 90 ans.

Ce matin-là, bien installé au pied de son arbre, il se repasse le film de sa vie.

Sa naissance. Ha ! oui il ne faut pas oublier que quand il est né il n'avait pas ce prénom-là. Au départ on le prénomnait Jac, cela s'écrivait J.A.C ». Son changement de prénom est une autre histoire que je vous conterai plus tard.

Il n'a jamais fait les choses seul, toujours accompagné. Dès sa naissance il a eu de belles choses à faire, toujours dans la réflexion et le souci de mettre en lien sa vie et sa foi, ce sera le fil rouge durant sa vie, en tenant compte des changements de la société.

Il a eu envie de dire et de faire comprendre que ce n'est pas parce qu'on est paysan qu'on ne sait pas réfléchir, discuter : « Voir, Juger, Agir » ...C'était un sacré défi ! L'exode rural avait déjà débuté, la société urbaine se développait, le monde rural commençait à être méprisé, isolé. Pour rassembler les gens autour de lui, il allait à la rencontre des jeunes dans les lieux qu'ils fréquentaient : Messe, foire, café, comice, bal... Il n'a pas oublié d'inclure les femmes bien qu'il ne fallait pas trop se mélanger.

Voyant que petit à petit les jeunes accrochaient à son aventure « Notre idéal est de donner un sens chrétien à tous nos actes », Jac fait le pari fou de mettre en place le premier rassemblement à Paris en 1939 au Vel D'hiv...

Le temps de la guerre est là, avec ses restrictions, ses difficultés, ses tiraillements

Jac lui-même est tiraillé : une partie de son équipe est à Rennes, zone occupée, et une autre à Lyon, zone libre qui deviendra occupée par la suite. JAC ne sait plus quoi penser : Sauvegarder les activités à tout prix ? Oui mais quel prix !!!...

Le temps passe. A la fin de la guerre des changements se profilent, des transformations profondes.

Jac se souvient : Décembre 1945 Conseil National : Volonté que le mouvement soit une organisation dirigée et animée par des jeunes, s'adressant aux jeunes avec toute leurs préoccupations : profession, culture populaire, loisirs « les coupes de la Joie » Cette organisation se met en place : équipe nationale, permanents fédéraux épaulés par des aumôniers, diverses commissions.

A cette époque Jac se dit « soyons fou ! » : Ces jeunes ruraux veulent être représentés devant les autorités civiles et ecclésiastiques

1950 Congrès à Paris : grand congrès où les jeunes s'expriment avec conviction, vitalité « Le jeune ne veut plus être une marionnette, un disque...Mais être responsable et s'émanciper ! »

« Tient se dit-il mais j'ai l'impression que c'est encore d'actualité ? Être responsable... »

« Ha ! Les années 50/60. Le monde évolue, l'agriculture change de paysage : modernisation, mécanisation... » Mais Jac veille au grain. Des stages de culture générale voient le jour : place du jeune chrétien dans la civilisation actuelle qui se construit avec des intervenants de divers milieux : leaders politiques, gestionnaires, professeurs, donc ouverture et humanisme.

Jac ne compte pas en rester là. Il se dit qu'il serait peut-être temps de s'investir aussi dans les syndicats agricoles.

Mais Jac se rend compte que ce n'est pas du goût de tout le monde. L'église est contrariée par l'évolution de Jac, elle met des bâtons dans les roues : Instruments de réflexion lui sont retirés. On pense même qu'avec ses événements Jac va disparaître

Et pourtant en même temps une naissance arrive qui va donner de l'élan à JAC. Non, non il ne va pas disparaître ainsi, il n'a pas dit son dernier mot ! Le nouveau-né, c'est le MIJARC : Mouvement International de la Jeunesse Agricole Rurale et Catholique. Son BUT : échanges, force. Des rencontres ont eu lieu au Pays-Bas, à Vienne, à Lourdes...

Et voilà nous arrivons dans les années 60/68 au moment où JAC a changé de nom : JAC est devenu Mourujeuc. Il s'en souvient comme si c'était hier ! C'était entre 1963/65. Faut pas croire ! Ce n'est pas si simple de changer de nom, ça demande du temps, de la réflexion...

Et comme les choses ne sont pas toujours facile à vivre Mourujeuc va vivre une crise existentielle : le monde change, les jeunes veulent s'investir dans la vie politique, sociale afin de faire bouger les choses mais l'Eglise ne le voit pas du même œil. Démission des responsables nationaux. Cela n'empêche pas Mourujeuc d'affirmer qu'il est « un mouvement de Jeunesse et d'Eglise »

Il veut tellement le dire haut et fort qu'il met en place ZOOM 68 à Grenoble : Exprimer devant les responsables associatifs, professionnels, politiques et religieux les revendications, les questions, les problèmes, les espérances de la jeunesse rurale

- Faire découvrir les liens entre tous les secteurs socio-économiques
- Permettre à chacun de se développer
- Faire des propositions concrètes

Tout est prêt : Temps de recherche, de découverte, de prise de conscience, d'intervention, de contestation, de création, d'initiatives. Mais c'est sans compter sur les événements qui se passe. ZOOM a eu lieu dans la rue sous milles formes !!!

Toujours sous son arbre Mourujeuc continue à visionner le film de sa vie : Les années 69/79

Après 68, il y a eu un grand virage, un changement de cap : Mourujeuc mène son combat contre le capitalisme. Il se dit que c'est au sein des lieux où les jeunes vivent, travaillent, aiment qu'ils doivent Agir. Ils le font avec beaucoup d'effervescence, voir même un peu trop. Effet 1968 !!!

D'ailleurs quelques années justes après Mourujeuc va se rendre compte que changer de société n'est pas si simple. Tout le monde ne le voit pas de la même façon, n'emploie pas les mêmes stratégies. Il se souvient de cette grosse crise de 1972 où des divergences de points de vue ont vu le jour au sein même de son équipe nationale. Mais pas que !! Les rapports aussi avec la commission épiscopale sont fait d'incompréhension réciproque. Beaucoup de questions afflues : quel est le statut de la foi par rapport à l'action ? Quel rôle pour les aumôniers ? Mourujeuc doit-il se détacher de l'Eglise ?

« Ha ! tiens se dit-il à cette époque là aussi je me posais la question ! » Il sourit en se disant que cela fait du bien de se sentir toujours en réflexion et vivant.

Il se souvient que son conseil national ne parvient pas à résoudre la crise. Mourujeuc ressent qu'on doute de lui, de sa présence, de sa légitimité. Mais il sait se montrer convainquant et faire bouger les choses si besoin : L'équipe nationale est évincée. Une autre est mise en place avec pour objectif : Rôle, stratégie, et public que le mouvement doit viser.

Beaucoup de débat ont eu lieu, tous d'accord sur le rôle politique « instaurer de nouveau rapport entre les hommes » mais 2 courants :

- Agir en dehors des organismes politiques et syndicaux
- Agir au sein des organismes politiques et syndicaux

Du coup la commission épiscopale ne regarde pas d'un bon œil l'évolution, les réflexions et les actions que Mourujeuc prend. Elle émet des réserves.

Il se souvient que cela le chagrinaient, voir même un peu plus ! Mais en même temps il a eu envie de réfléchir sur le nouveau langage de la foi : Être responsable dans l'église c'est aussi comprendre les textes, et ne plus les avaler sans rien comprendre (endoctrinement) (Dijon 1973)

Avec tous ces questionnements Mourujeuc a besoin se retrouver, redéfinir son identité : Qui suis-je ? Il a besoin de clarté : Il veut permettre aux jeunes de se regrouper, clarifier le dossier finances pour aller vers l'autonomie, s'ouvrir vers les autres, recréer une vie de mouvement, apporter un souffle à la vie locale. « Une autre manière d'habiter la terre »

Il sait ce qu'il veut. Sans renier les acquis d'une analyse anticapitaliste, il veut se renforcer et devenir une véritable organisation de masse dotée d'une certaine autonomie d'action et de pensée. Afin de mettre en place ses choix un temps de réflexion est nécessaire. Durant le Rassemblement à Orléans en 1977, les orientations sont définies : Mouvement d'action qui tient une place originale dans le combat de libération : Réflexions en liens avec leurs préoccupations actuelles sont menés dans toutes les branches.

Que le temps passe vite nous voici dans les années 80/2000.

Mourujeuc continue dans sa lancée, il veut mettre en place des projets hors des sentiers battus, ne pas rester dans le cadre. L'expérience de la vie, les chamboulements de la société (période de crise en France et dans le monde) ne lui donne pas envie de rester les deux pieds dans le même sabot ! Il veut concrétiser ses convictions en actes forts qui seront son

héritage : Investir des lieux clés de la société pour mettre en avant ses idées et agir à plus grande échelle.

AGIR...PROPOSER...Vivre autrement en Rural

Les notions de Développement Local, territoire viennent lui chatouiller les oreilles, et bien-sûr l'amène à des réflexions.

Tout au long de sa vie Mourujeuc se questionne, fait, défait, refait les choses. Comme disait ma grand-mère Faire et défaire ce n'est pas rester sans rien faire !!

Mourujeuc a un rôle social à défendre : Il souhaite aider les jeunes à se façonner pour qu'ils soient des Hommes Femmes debout ! L'idée de démocratie participative germe dans sa tête.

Durant ses années-là, il soutient les lycéens, les étudiants. Il est préoccupé par la pauvreté : liens avec d'autres organismes, voyages d'études, camps découvertes, accueils de jeunes des pays défavorisés Il s'engage contre la guerre en accueillant des objecteurs de conscience dans ses structures

Il entend développer un courant social mais il affirme sa volonté d'être un courant dans l'église.

« Dieu prend parti pour **les** hommes » : pratique sociale et foi

Il continue donc d'accueillir des militants non croyants qui s'accommodent de la référence chrétienne. Mais l'église a du mal à s'en accommoder...

Mais Mourujeuc continue son chemin avec son travail d'équipe, ses échanges, ses réflexions : camps, rassemblements...

En 1996 Il organise le Carrefour des Initiatives Des Jeunes Ruraux à Marvejols : « relions nos savoir-faire pour un futur solidaire. » : agir pour un projet de société.

En 1999 il Fête Ses 70 ans . « Déjà mais je me sens tout jeune. !!!J'ai encore plein de choses à vivre, à faire changer !! J'veux bouger !! »

Et nous arrivons au passage de l'an 2000. Mourujeuc est toujours debout, présent. Fidèle à sa dimension de mouvement d'éducation populaire, Mourujeuc et ses militants ont élaboré ce qui est à leurs yeux la condition du **Vivre ensemble**.

Au rassemblement national de 2004 son orientation est « On change le Monde ? » : vivre, travailler et décider au pays.

Mourujeuc est plus que jamais militant, il participe aux différentes luttes : défendre des êtres vivants ancrés sur un territoire comme réponse aux défis de notre temps (climatique, sociaux, économiques...)

Mourujeuc continue son action, les années passent mais il est toujours là avec ses convictions, ses envies profondes, ses rêves, ses espoirs. En 2014, des orientations nouvelles sont discutées, travaillées, « **Oser agir et transformer la société** »

La dignité doit se vivre au quotidien : tout être à droit à vivre ! Agir ensemble !

Il va les faire vivre jusqu'en 2021.

Aujourd'hui il a 90 ans mais les années passent sur lui, il n'a surtout pas envie d'arrêter sa route. Ses racines sont bien plantées mais ils n'hésitent pas à les bousculer, à les faire vivre.

Continue ta route Mourujec !!!

Irène Ville, conteuse, ancienne « jeune » du MRJC